



TEMPS FORT

Éco : l'appétit d'Altrad profite-t-il à Montpellier ?

En rachetant Cape, une entreprise anglaise, le groupe Altrad devient un géant mondial : 39 000 salariés, 3,1 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Où s'arrêtera Mohed Altrad ? L'entrepreneur montpelliérain, 66 ou 69 ans*, finalise le rachat de Cape, une société britannique spécialisée dans les services aux industries pétrolière et gazière (18 000 salariés). En trois ans, c'est la troisième entreprise d'envergure qu'il rachète, après le néerlandais Hertel en 2015 (10 000 salariés) et l'isérois Prezioso en 2016 (5 000 salariés). En trois rachats successifs, le groupe Altrad est ainsi passé d'un peu moins de 7 000 salariés, à un peu plus de 39 000 ! Cette croissance folle, démarrée en 1985 par l'achat d'une entreprise d'échafaudages à Florensac dans l'Hérault, profite-t-elle à Montpellier ? Le PDG milliardaire y a établi sa résidence principale et le siège de sa holding, dans le quartier du Millénaire. Mais malgré la poussée du groupe, aucun "Altrad Building"

n'a été créé ici. Les locaux d'Altrad Montpellier sont situés dans une villa bourgeoise qui jouxte le domicile du patron. Là, une quarantaine de cadres déterminent la stratégie, et assurent le contrôle financier des différentes filiales.

Séminaires. "Cela a été pensé ainsi par Mohed Altrad, explique Louis Huetz, le directeur général d'Altrad. La holding doit s'occuper d'un petit nombre de choses. L'essentiel des opérations est géré directement dans les filiales partout sans le monde. Le rachat de Cape ne conduira qu'au recrutement de deux à trois cadres ici au siège." S'il ne se mesure pas en emplois directs créés, la présence d'un tel groupe à Montpellier a forcément des effets sur l'économie : quarante cadres dirigeants bien payés et un milliardaire qui investit dans le club de rugby (plusieurs millions d'euros),



Louis Huetz, directeur général du groupe Altrad.

PHOTO CÉLINE ESCOLANO

cela fait déjà des retombées (impôts, consommation, etc.). Le groupe organise plusieurs fois dans l'année des séminaires de 300 à 400 personnes, ce qui fait marcher l'hôtellerie et les transports. Banquiers, avocats, assureurs sont également sollicités localement pour leurs services. "Il n'y a pas de doute, assure Louis Huetz, la communauté des affaires montpelliéraine est plus importante grâce à Altrad." André Deljarry, le président de la chambre de commerce et d'industrie de l'Hérault, voit un autre intérêt à la présence d'Altrad : l'image du territoire. "Nous n'avons pas assez de grosses maisons comme celle-là ici. Le fait qu'Altrad, Dell Orchestra ou IBM soient installés là, c'est bon pour notre attractivité économique." ■

Yann Voldoire

*Mohed Altrad est né dans le désert syrien et ignore la date exacte de sa naissance.

30^e FORTUNE DE FRANCE
Avec une fortune estimée à 1,8 milliard de dollars par le magazine américain Forbes, Altrad se classe au 30^e rang des plus riches Français et au 1 290^e rang mondial. Comme il est actionnaire à 78 % de son groupe, l'acquisition de l'anglais Cape risque encore de lui faire gravir quelques échelons au classement des fortunes mondiales.